

C'était dit sur un ton parfaitement gnanngnan, mais parfaitement définitif.

Le dimanche midi, tandis que Léo remballait ses affaires, Bart emmena les cadets Morlevent au restaurant. Il avait supporté des menaces et des cris pendant la moitié de la nuit. Il avançait au radar.

– Je suis désolé, bafouilla Siméon, sans trop savoir de quoi.

– Le problème, ce n'est pas Léo, répliqua Bart sèchement, c'est le boulot.

Il perdait son job.

– Je fichais rien et c'était bien payé. Ça ne se trouve pas facilement, des boulots comme ça.

« Non, songea Siméon, et ça porte un nom pas glorieux. » Il se mit à fredonner : *I'm just a gigolo...*

– J'ai pas les moyens de vous entretenir, moi, bougonna Bart, comme en réponse.

– Si tu étais notre tuteur et si tu demandais notre garde, tu aurais des aides sociales pour nous élever. Et l'argent de Maman à gérer.

Siméon avait déjà réfléchi à tout cela.

– C'est bien gentil, lui répondit Bart. Mais la juge ne voudra pas.

– Parce que tu es pédéssexuel ? s'informa Morgane qui croyait l'expression homologuée.

Bart mima la vertu outragée.

– Oh, boy ! Vous savez, quoi, les Morlevent ? Vous êtes fatigants.

Mais pour finir, il riait. Et lui aussi réfléchissait. Siméon n'avait pas tort. S'il avait la charge des enfants,

il serait aidé économiquement. Mais pour prétendre à ce rôle, il faudrait avoir l'air d'un type aux normes. Draguer la petite juge? Pourquoi pas? Elle était sympa. Mais c'était chaud. Elle pouvait le prendre très bien... ou très mal. Faire croire qu'il avait une petite amie? Le visage de Bart s'éclaira. Mais oui, bien sûr! Il allait faire passer Aimée pour sa copine. Rien de plus simple. Elle était tout le temps fourrée chez lui.

Bart mangea d'excellent appétit. Dans sa tête, tout était réglé. Il allait se faire passer pour un hétéro, devenir le tuteur des enfants Morlevent et se trouver un job d'appoint pas trop dur. Genre promeneur de chiens de vieilles dames. Le seul coin d'ombre, c'était la leucémie de Siméon. Mais Bart s'était habitué à ce mot à force de se le répéter. Leucémie. Leucémie. «Ça se soigne très bien, ce machin», décida-t-il. Il s'était déjà pourri son samedi. On était dimanche et il allait exploser tous les dinos de la terre avec le fusil à pompe de Lara Croft.

Le dimanche soir, les enfants Morlevent se retrouvèrent au foyer de la Folie-Méricourt dans la petite chambre des filles. Venise avait eu plein de cadeaux, une peluche, un revolver à eau, un collier en bonbons.

– Et des boucs d'oreille, triompha-t-elle en soulevant la masse de ses cheveux bouclés.

Elle s'installa à plat ventre sur la moquette et se mit à dessiner une farandole de petits bonshommes qui se donnaient tous la main.

– C'est les Morlevent, expliqua-t-elle à Morgane et Siméon.

Elle les énuméra : Bart, Josiane, Morgane, Siméon et Venise. Il restait un sixième bonhomme, plus haut que les autres.

– C'est qui ? demandèrent les deux grands.

– C'est Papa.

Sans se parler, les trois enfants firent comme sur le dessin et se donnèrent la main. Siméon ferma les yeux et pensa très fort : « Courage et volonté. »